

Seine-et-Marne matin

Polémique après le suicide d'un salarié d'Eurodisney

Un cuisinier de 30 ans avait porté plainte pour harcèlement moral contre ses supérieurs en juin. Il s'est suicidé dimanche à la gare d'Esblly.

Sa vie était devenue un cauchemar. Embauché en 2004 par Eurodisney, Rabii Hourourou, cuisinier au restaurant Blue Lagoon, à Disneyland Paris, s'est suicidé à la gare d'Esblly dimanche, dix jours après son retour au travail dans un restaurant du parc d'attractions. En arrêt maladie depuis huit mois pour « état dépressif à la suite d'un problème au travail (harcèlement) », ce Marocain de 30 ans était toujours sous traitement lourd — un cocktail d'anxiolytiques et d'antidépresseurs — quand il a repris son poste à mi-temps thérapeutique voilà quelques jours.

Dimanche, après être rentré de son travail, Rabii Hourourou est ressorti de chez lui, à Esblly, pour se rendre à la gare SNCF voisine. Déterminé, il a attendu qu'un train arrive pour poser sa tête sur un rail. Reste à cerner les raisons exactes de son geste. Au parquet de Meaux, on évoque des problèmes conjugaux. « Il n'y a rien de tout ça. C'est faux. C'est n'importe quoi », assureait hier soir sa veuve, jointe par téléphone. Plusieurs collègues ayant travaillé avec le défunt n'hésitent pas à pointer du doigt un supérieur du jeune homme qui l'aurait « cassé » lors d'une évaluation. Toujours est-il que Rabii Hourourou, qui attendait en vain depuis deux ans d'être promu chef de partie (NDLR : l'équivalent d'agent de maîtrise), ne supportait plus de travailler dans l'entreprise. En dépression lourde, il a même dû être hospitalisé en psychiatrie à Lagny-sur-Marne. Après avoir demandé à la CFDT de

négoier son licenciement, il s'est finalement rapproché du syndicat Force ouvrière et a déposé une plainte aux prud'hommes pour harcèlement moral. Le 15 juin dernier, l'employé a également déposé plainte pour le même motif au commissariat de police de Meaux contre deux de ses supérieurs (voir notre encadré). Dans quelle mesure ces démêlés

Rabii n'aurait pas dû reprendre le travail
TOUHAMI HADI, DU SIP

avec sa hiérarchie ont-ils pesé sur son acte ? Difficile à dire. Touhami Hadi, du syndicat indépendant du personnel (SIP), avait à l'époque géré son dossier pour la CFDT. Il évoque une « fragilité aux causes multiples, personnelles et professionnelles. » « C'est vrai qu'il était amer, qu'il trouvait que les choses n'étaient pas allées assez vite pour lui », confie ce dernier. En revanche, FO Disney, qui avait repris le dossier, n'y va pas par quatre chemins. Sur son blog, le syndicat accuse ouvertement le directeur de la restauration du parc de « faute inexcusable et de non-assistance à personne en danger... » « Il s'est senti manipulé, trahi », confie pour sa part un collègue, qui a préféré garder l'anonymat. Comme d'autres personnes ayant travaillé avec le disparu, cet employé à Disneyland Paris ne comprend pas qu'« on ait laissé Rabii reprendre un poste stressant », alors qu'il était encore sous traitement. Un avis du reste



26 JUIN 2007. Employé depuis 2004 par le géant des loisirs, Rabii Hourourou avait porté plainte contre sa direction pour harcèlement moral en juin 2009. (DR.)

partagé par Touhami Hadi, pour qui « Rabii n'aurait pas dû reprendre le travail ». Contactée, la direction n'a pas sou-

haité commenter officiellement le drame. Tout en rappelant son attention particulière aux conditions de travail de ses 14 500 salariés.

AURELIEN PEROL

*Selon la mention manuscrite du médecin sur l'arrêt de travail du salarié du 6 mars 2009.

Il se disait harcelé par sa hiérarchie

J'ai falli perdre mon épouse à cause de cette histoire, je ne me suis jamais senti soutenu par ma hiérarchie, toutes mes demandes auprès des syndicats pour voir des responsables n'ont pas abouti ou ont été traînées en longueur exprés ---

Extrait de la plainte déposée le 15 juin 2009, au commissariat de police de Meaux, par Rabii Hourourou pour harcèlement moral contre sa hiérarchie (manager restauration) à Eurodisney. (DR.)

Rabii, le salarié d'Eurodisney qui s'est donné la mort, avait porté plainte le 15 juin dernier au commissariat de police de Meaux pour harcèlement moral contre deux de ses supérieurs hiérarchiques. Sa déposition est édifiante. Rabii travaillait comme commis de cuisine au restaurant Cheyenne.

Bien noté par sa hiérarchie, il avait même été distingué pour la qualité de son « sens de l'accueil et du service. » En 2006, son responsable lui fait entrevoir la possibilité d'une promotion, à condition qu'il intègre un nouveau restaurant : le Rendez-vous des stars, situé dans le parc Walt Disney

Studio. « Lorsque je suis arrivé là-bas, indique Rabii à la police, j'ai compris que j'avais servi d'antivirus, au centre d'une équipe qui avait très mauvaise réputation. » Désigné « responsable de terrain », le jeune homme doit gérer l'équipe récalcitrante. Mais, miné par les « brimades diverses » de ses nouveaux subordonnés, c'est finalement lui qui craque. En novembre il souffre d'un lumbago puis sombre dans une dépression nerveuse. Un aveu de faiblesse qui met un terme à ses ambitions.

A son retour d'arrêt maladie début 2008, le jeune homme est muté au Plaza, un autre restaurant du com-

plexe Disneyland Paris. Avant d'être transféré, un an plus tard, à l'hôtel New York Loin d'obtenir la promotion promise, Rabii raconte y avoir été cantonné à des tâches subalternes : « Mon responsable me donnait une fonction moindre que celle attribuée au commis de cuisine », témoigne-t-il, évoquant des transferts de marchandises, le déballage et le stockage de palettes... De retour au Plaza en février 2009, il est affecté à la plonge et au nettoyage de la cuisine. Une humiliation pour le jeune employé volontaire à qui on avait promis une promotion rapide.

Un autre a menacé de se tuer samedi dans un parc

Serait-ce la loi des séries ? La veille du suicide de Rabii Hourourou, du restaurant Blue Lagoon, un autre salarié d'Eurodisney a menacé de mettre fin à ses jours hier dans l'enceinte du parc d'attractions principal de Disneyland Paris. Selon un témoin, le jeune homme de 22 ans, retranché dans une attraction, aurait menacé de se « foutre en l'air ». Il a fallu l'intervention du vice-président en charge de la sécurité des parcs, Patrick Abis, pour raisonner l'employé suicidaire. Ce dernier a été pris en charge par les pompiers de Chessy. Il a été hospitalisé en psychiatrie à l'hôpital de Lagny-sur-Marne. Contactée à ce sujet, la direction n'a pas donné d'explications sur les causes de ce geste.

À NOTER Stage de cirque à Meaux



La MJC de Meaux propose un stage d'initiation au cirque avec jonglerie, acrobatie et équilibre sur objet (monocycle, gros ballon...) encadré par Circus Virus. Cette compagnie assure les cours tout au long de l'année à l'espace Caravelle. Ce stage à la MJC a lieu du 1^{er} au 5 mars. De 10 heures à midi pour les 6-8 ans, pour 50 €. De 13 h 30 à 16 h 30 pour les 8-12 ans : 75 €. Inscriptions à la MJC, 14, avenue Clemenceau. Tél. 01.60.25.20.00.

C'EST NOUVEAU

L'université Descartes oriente les futurs bacheliers

L'université Paris Est-Marne-la-Vallée lance aujourd'hui un service de permanences pour les étudiants et les futurs bacheliers qui hésitent dans leur choix d'orientation scolaire. Dès aujourd'hui, puis tous les mercredis jusqu'au 20 mars, de 9 heures à 18 heures au service d'information et d'orientation, au bâtiment Copernic, des conseillers-psychologues recevront les élèves pour les aider à formuler leurs vœux d'orientation post-bac et à remplir leurs dossiers d'inscription, à l'heure où se clôturent les procédures dans les universités. ■ Rens. 01.60.95.74.74 ou sio@univ-miv.fr.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Dégustez les meilleurs vins

La cinquième édition des Journées des vins de France se tiendra bientôt au Centrex de Lognes. Les meilleurs vignerons-récoltants de France seront présents pour vous faire goûter leur production. Et comme bon vin ne va pas sans excellente cuisine, la gastronomie sera au rendez-vous. ■ Lognes, Centrex, 15, rue Bouquet, le 6 mars de 10 heures à 20 heures et le 7 mars de 10 heures à 19 heures Entrée : 4 €.